

Pierre Le Coz

France

Quels nouveaux enjeux pour les politiques de la santé?

01/12/2012. Hôtel de Région (Lyon)

L'auteur

Pierre Le Coz est agrégé de philosophie et docteur en sciences de la vie et de la santé. Il est membre en tant que Vice-Président du Comité consultatif national d'éthique.

Directeur du département des sciences humaines de la Faculté de médecine de Marseille, il préside le comité de déontologie et de prévention des conflits d'intérêts de l'Agence nationale de sécurité sanitaire depuis 2011. Il enseigne l'éthique médicale et la philosophie morale à la faculté de Médecine de Marseille.

L'œuvre

Petit traité de la décision médicale. Un nouveau cheminement au service des patients (Seuil, 2007)

L'Empire des coachs. Une nouvelle forme de contrôle social, avec Roland Gori (Albin Michel, 2006)

Le Médecin et la mort. Approche éthique et philosophique (Vuibert, 2006) Quelle philosophie de la famille pour la médecine de la reproduction? (L'Harmattan, 2006)

→ Ouvrages collectifs

Ethique et recherche biomédicale. Qu'est-ce qu'une mère aujourd'hui? Rapport 2011 du Comité consultatif national d'éthique (La documentation francaise, 2012)

Innover contre les inégalités de santé. Approche philosophique du concept de précarité, sous la dir. de P-H. Bréchat et J. Lebas (Presses de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, 2012)

Santé, Société, Humanité. Ethique du soin et de la santé, sous la dir. de S. Bimes-Arbus, P. Czernichow, M-C. Simeoni et al. (Elsevier Masson, 2012) Santé, égalité, solidarité. Des propositions pour humaniser la santé. Humaniser la fin de vie, sous la dir. de C. Dreux et J. F. Mattei (Springer, 2011) Pédiatrie sociale ou l'enfant dans son environnement. Qu'est-ce que dépister? Approche éthique et conceptuelle, sous la dir. d'O. Kremp et M. Roussey (Doin edition, Tome 2, 2011)

Tout dire? Transparence ou secret. L'hébergement électronique des données de santé. Vers la fin du secret médical?, sous la dir. de R. Frydman et M. Flis-Trèves (PUF, 2011)

Le Droit aux soins en médecine prénatale. La naissance de l'enfant. Aspects éthiques et philosophiques, sous la dir. de C. Hervé (Dalloz, 2011)

Zoom

L'Empire des coachs. Une nouvelle forme de contrôle social, avec Roland Gori (Albin Michel, 2006)



« Il faudrait en France un coach pour 50 habitants ! » s'exclamait il y a quelques années le premier formateur de coachs français. En réalité, cet appel était une prophétie : le coaching s'étend aujourd'hui à tous les domaines de la vie quotidienne. On le rencontre jusque dans les établissements de santé, où il explique comment bien se comporter pour mieux se porter. Avec ses recettes psychologiques et son jargon managérial, il touche jusqu'au plus intime de nous-mêmes. Nouvelle forme de contrôle social, le

coaching nous apprend à intérioriser les impératifs de performance et de compétitivité ; il nous exhorte à augmenter notre rentabilité comportementale. Dans ce miroir grossissant de la crise du lien social, nous ne serions rien de plus que des micro-entreprises à gérer, des stocks d'énergie humaine à exploiter... Il est urgent de mettre un coup d'arrêt à l'emprise insidieuse de ces « managers de l'âme » dont les pratiques, sous prétexte d'épanouissement personnel, visent avant tout à normaliser les sujets et à anéantir toute capacité d'esprit critique.

Encyclopédie de la naissance. Le dépistage conduit-il à l'eugénisme?, sous la dir. de R. Frydman (Albin Michel, 2010)

Traité de bioéthique. Information médicale et relation de soin, sous la dir. d'E. Hirsch (Erès edition, 2010)

Le Corps et la loi. L'embryon : De la théologie médiévale aux avis du Comité national d'éthique, sous la dir. de H. Tramier (Presse Universitaire Aix-Marseille. 2010)

De l'humain : nature et artifice. Le Diagnostic pré-implantatoire va-t-il améliorer l'espèce humaine?, sous la dir. de R. Logier (Actes Sud, 2010) La Santé face au principe de précaution. Les risques potentiels dans la recherche biomédicale, sous la dir. de Dominique Lecourt (PUF, 2009) Lois de bioéthique: réexamen, enjeux et débats (La documentation francaise, 2009)

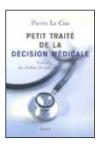
Place de la réflexion philosophique dans la décision médicale (Académie de médecine, 193, n°2, 2009)

Questions d'éthique biomédicale, sous la dir. de J. F. Mattei (Flammarion, 2008)



Le Médecin et la mort. Approche éthique et philosophiaue (Vuibert, 2006)

Quelle philosophie de la famille pour la médecine de la reproduction ? [L'Harmattan, 2006]



La vie de chacun tient parfois à une décision prise dans l'urgence, et bien souvent dans l'angoisse, par un médecin qui lui-même cherche à se protéger des émotions qui le traversent et troublent son jugement. Mais qu'est-ce qu'une décision médicale ? Qu'est-ce qui entre en jeu dans ce mo-

ment à la fois particulier et capital ? En décortiquant les différentes étapes du « moment de la décision médicale », ce petit traité de philosophie, fruit de trois années d'entretiens avec des médecins de différents services hospitaliers, entend proposer, avec une grande clarté, une méthode de réflexion a posteriori. Cette méditation rétrospective a pour vertu de retentir sur les décisions ultérieures en améliorant leur qualité sur le plan éthique. Cet ouvrage s'adresse donc aux médecins, mais aussi à tous ceux qui participent à leurs côtés aux prises de décision, et à tous les patients qui les subissent... ou en bénéficient. Un livre pionnier pour une nouvelle voie de recherche en philosophie.



La plupart des médecins francais n'ont jamais eu l'occasion de bénéficier d'un enseignement sur les aspects éthique et philosophique de la mort durant leur cursus. Il n'est pas rare encore aujourd'hui gu'un interne se trouve confronté à la nécessité d'annoncer un décès à une famille sans avoir jamais

entendu parler de la mort autrement que dans les catégories objectives du savoir médical. Ce n'est pourtant pas à travers le savoir scientifique qui détermine le moment précis du décès que le médecin rencontre la mort. Comme à tout un chacun, la mort se livre à lui à travers le choc d'un visage cadavérique. C'est d'abord pour partager avec les praticiens cette expérience bouleversante que Pierre Le Coz a rédigé ce livre. Puisant dans sa culture philosophique, il propose aux médecins des matériaux de réflexion pour appréhender la mort dans la force de sa dimension humaine et existentielle. La lecture de ces pages montre qu'il ne s'agit pas pour l'auteur de démystifier la mort ni de « refamiliariser » le lecteur avec elle. Il laisse le mystère planer autour de la mort, sans chercher à le conjurer par des formules toutes faites. Il n'a pas d'outils psychothérapeutiques à proposer pour l'« apprivoiser», encore moins des préceptes moraux qu'il n'y aurait qu'à respecter. On constatera qu'il ne contient aucun argument qui pourrait ajouter une voix au concert des lamentations de ceux qui aujourd'hui n'ont de cesse de dénoncer la fuite de l'homme moderne face à l'ultime échéance. À quoi bon déplorer que nos contemporains refoulent la mort ? À supposer même que ce déni de la mort soit effectivement un trait spécifique de notre société, qu'est-ce que cela peut bien changer pour un médecin? L'imagine-t-on dire à son malade que la mort est une fin naturelle et inéluctable à laquelle il lui incombe de savoir se résigner? À la lueur des témoignages qu'il a pu recueillir auprès des médecins, Pierre Le Coz se borne à accomplir son travail de philosophe qui est de penser un événement sans commune mesure, d'expliciter conceptuellement l'expérience d'une rencontre avec l'abîme de l'altérité. Une rencontre forte qui ne pose pas seulement des questions d'éthique mais soulève aussi des enieux métaphysiques.



étymologiquement, c'est « celui qui ne parle pas ». Il aura fallu attendre le XX^e siècle pour qu'il devienne un sujet dont les adultes devaient apprendre à écouter les désirs et les besoins. Il est désormais protégé par des textes de loi qui ont proclamé ses droits avec une éloquence croissante. Dans cette dyna-

mique de protection et de renouvellement de la perception de l'enfance, la médecine - par le biais de la puériculture et de la pédiatrie - a tenu un rôle de premier plan. Le développement récent de la médecine de la reproduction a cependant suscité des inquiétudes. La liste des nouveau-nés issus de manipulations biotechnologiques parfois équivoques s'allonge chaque jour davantage. Que faire ? Au niveau international, de plus en plus nombreux sont les États qui autorisent par exemple le choix du sexe de l'enfant à naître pour convenance personnelle ou la pratique dite des « mères porteuses ». Faut-il baisser les bras et renoncer à toute tentative de régulation des pratiques de procréation assistée ? Entre le fatalisme ultralibéral et le repli réactionnaire, l'ouvrage de Pierre Le Coz s'efforce de trouver une troisième voie qui mette en balance la souffrance des couples infertiles et le souci de l'équilibre psychologique des générations futures. Il se propose de repenser les pratiques actuelles à la lumière d'une philosophie de la famille qui redonne sens et cohérence à la médecine reproductive en balisant son champ d'intervention.